

ÉDITION SPÉCIALE

LE MINOTAURE & GALERIE DINA VIERNY

15 - NOVEMBRE 2018



New Year's Eve, Vukovar, Croatia, 1999-2000, épreuve gélatino-argentique, 40,6 x 61 cm

NINA MUSHINSKY PORTRAITS

Le peintre Nina Mushinsky découvre et photographie ses images dans des cadres insolites, puis les transforme en tableaux dans l'intimité de son studio. Ces toiles inspirent un sentiment de déplacement. Mushinsky fait preuve d'une concentration exceptionnelle qui marie une expérience réelle et une illusion visuelle. Elle travaille sur les marges de la réalité en utilisant à la fois la technologie moderne qu'est la photographie, et la peinture traditionnelle. Sa *grisaille* mystérieuse se situe quelque part entre ces deux médias. Dans le travail de Mushinsky, il existe une relation entre les méthodes – techniques et impersonnelles –, et une sensibilité empreinte de douceur. Les œuvres de Mushinsky s'appliquent à des questions telles que l'appropriation d'images déjà existantes, l'hybridation et le mélange des genres. Avec la photographie, le moment est immortalisé en partant du principe qu'il est préservé pour l'éternité. En revanche, les peintures ne sont pas liées à un instant précis, elles sont « intemporelles ». Les tableaux de Mushinsky, ainsi que ses photographies, font ressortir les deux parties de l'histoire. L'artiste, après avoir pris une photo, attend parfois plusieurs années avant de l'imprimer. Elle la met ensuite de côté pour la peindre principalement de mémoire. Le souvenir d'un souvenir, voilà comment on pourrait qualifier sa peinture. Les photographies de Mushinsky n'ont rien d'instantané à part peut-être son tour de passe-passe. Trois décennies passées à photographier ce qui un jour finira peut-être par devenir une toile, ont amené Nina Mushinsky à filer dans l'image originale son résultat définitif. La prémonition d'un souvenir d'un souvenir d'un souvenir, voilà comment on pourrait qualifier son œuvre photographique.

Le photographe Nina Mushinsky peint dans son studio des jours durant. Quand elle sort avec son appareil photo, ses yeux sont comme affamés. Elle photographie avidement tout ce qui les attire, mais ce sont généralement des sujets revêtus – par la nature ou par le temps – de la même patine que celle qui recouvre ses objets domestiques usagés. Alors que la photographie est censée figer un moment précis, on attend de la peinture qu'elle le dilate et le fasse durer à jamais. Dans son travail, Mushinsky rejette ces idées préconçues. Pour elle, le temps, en plus d'être un élément et une dimension, constitue un thème obligatoire. Il faut généralement un an à Mushinsky pour achever un tableau. Auparavant, cela prenait deux ans. Avant que l'impression numérique ne soit inventée, elle disposait minutieusement des points gris, les uns à côté des autres, pour recouvrir ses toiles ; sa main agissant à la manière d'un outil de dispersion de la peinture dans ce qui devenait finalement un procédé de jet d'encre anthropomorphisé. Depuis que la technologie l'a rattrapée, la technique de Mushinsky est devenue plus « picturale ». Il n'y a rien dans sa touche de pinceau qu'un « vieux maître » ne reconnaîtrait pas, et il y a beaucoup de choses qu'un « vieux maître » approuverait. D'autre part, alors qu'aujourd'hui il suffit à Mushinsky d'un simple « clic » pour capturer l'instant, chaque photographie sortant de sa chambre noire témoigne de l'inéluctable déclin universel. Un photographe « classique » n'a pas grand-chose à reconnaître, chacune de ses images étant un instantané de Dorian Gray.

Janos Gat



1 *Portrait with Pal Javor and Katalin Karady, 2008-2009*
Huile et cire sur toile, 55,8 x 55,8 cm

2 *Portrait of Omar Sandoval, 2017*
Huile et cire sur toile, 96,5 x 76 cm

3 *Romani girls, Győr, Hungary, 1988*
Épreuve gélatino-argentique, 40,6 x 61 cm

4 *Romani Woman, Somogyssámszon, Hungary, 1993*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm

5 *Spectator, Cluj-Napoca, Romania, 1990*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm

6 *Standing Romani, Somogyssámszon, Hungary, 1993*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm

7 *Scary Lady, New York, 1993*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm

8 *Arad, Romania, 1995*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm

9 *Arad, Romania (2), 1995*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm

10 *Groom and best man, California, 1996*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm

11 *Self-portrait, Hotel Gellert, Budapest, 1992*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm





L'ensemble de peintures et de photographies fonctionne comme une histoire de ma propre vie et celle des personnes qui en font partie. Isoler les images les aspire dans un trou noir, les anéantit et les éclaire en même temps.

Je peins à partir des photographies mais il y a également des photographies qui ne constitueront jamais la base de mes peintures. Toutes les photographies que j'utilise sont celles que j'ai prises et développées moi-même. Elles sont le fruit de rencontres et d'expériences que j'ai vécues, et que je trouve incroyables, surtout face à la brutalité quotidienne et à la vulnérabilité de l'expérience de la création.

J'observe, j'habite et je pénètre dans divers milieux, à première vue sans rapport les uns avec les autres. Ils ont tous quelque chose qui relève du spectacle.

Certaines de ces expériences sont brèves et transitoires et donnent lieu à des rencontres fortuites avec des individus frappants qui forment un groupe culturellement diversifié. J'ai rencontré beaucoup d'entre eux dans ma ville d'origine.

Dans d'autres cas, je me soumetts à une présence réitérée des membres éminents de communautés semi-fermées que j'ai fréquentées à des fins pratiques. Entre mes mains, ceux qui auraient dû être des leaders ou des iconoclastes deviennent des icônes à part entière. Je me donne comme objectif un amour et une dévotion incessants. En fin de compte, je les aime comme des humains ; et ensuite ils meurent !

Les peintures sont basées sur des photographies qui proviennent de cette dernière forme de relation. Chaque peinture est en elle-même un processus à long terme, au cours duquel je suis infidèle, désirant parfois prodiguer ma concentration sur une autre image et distancer la familiarité en devenant à la fois vulnérable et réfractaire à l'influence des modèles. Les photographies sur lesquelles sont basées mes peintures sont savourées, mâchées et digérées, elles brouillent les lignes entre le théâtre et la vie réelle ; les toiles sont libres de rayonner de manière indépendante.

Nina Mushinsky





7



8



9



10



11



12



2



5

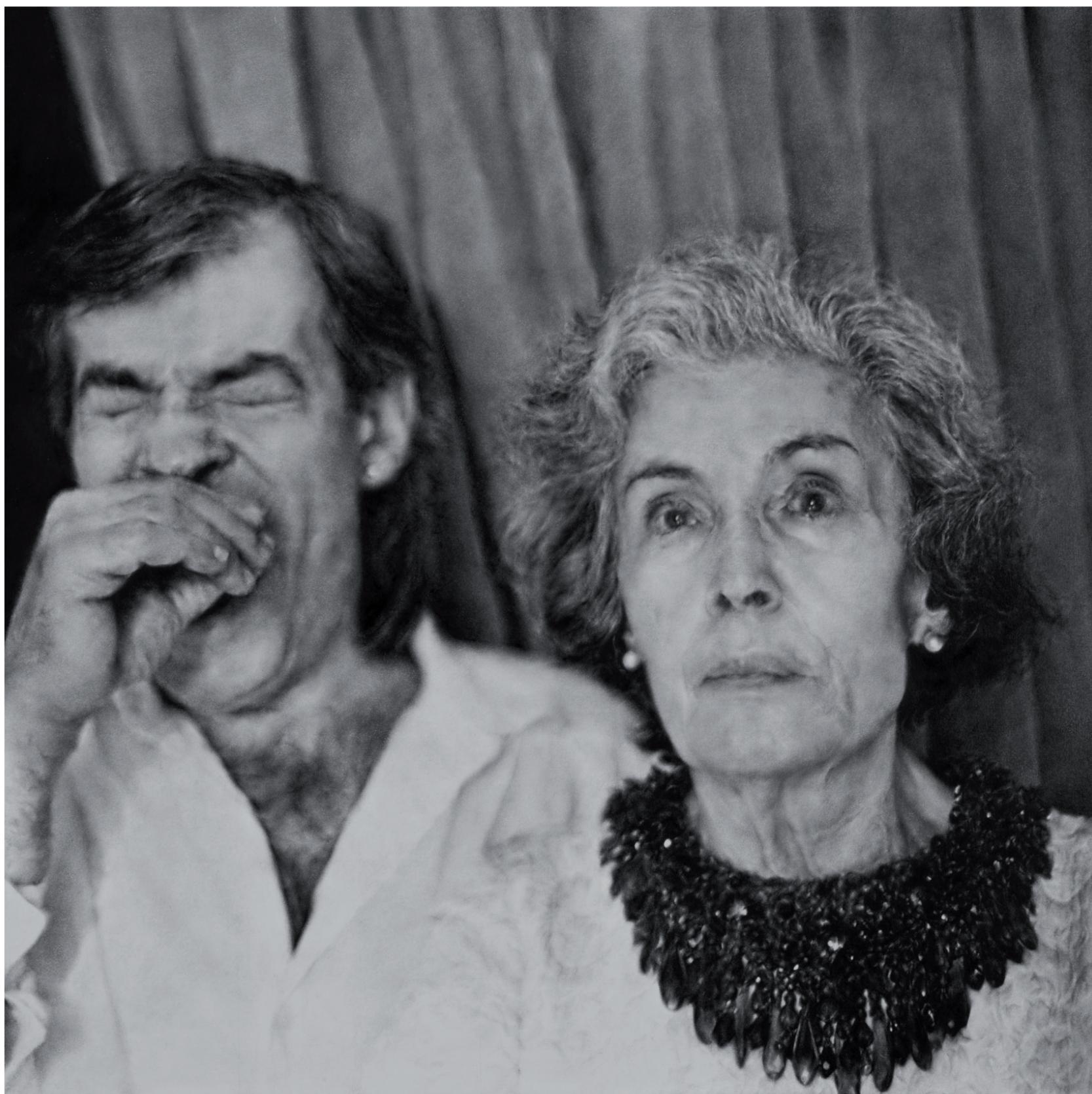


6

- 1 *Circus, Wieliczka, Poland, 1997*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm
- 2 *Carnival, Corrientes, Argentina, 2010*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm
- 3 *Hugo and my shadow, Coney Island, 2008*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm
- 4 *Meat Man, Salta, Argentina, 2009*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm
- 5 *St Stephen's Day, Budapest, 1988*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm
- 6 *Eggplants, Bucharest, Romania, 1990*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm
- 7 *Mardi Gras, Dubrovnik (2), 1997*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm
- 8 *Mardi Gras, Dubrovnik (4), 1997*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm
- 9 *Mardi Gras, Dubrovnik, 1997*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm
- 10 *Mardi Gras, Dubrovnik (6), 1997*
Épreuve gélatino-argentique, 45,7 x 30,5 cm
- 11 *Mardi Gras, Dubrovnik (3), 1997*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm
- 12 *Stage, Hand, Vienna, 1997*
Épreuve gélatino-argentique, 30,5 x 45,7 cm



Peter's Mom Holding Grace, New York, 1991, épreuve gélatino-argentique, 61 x 40,6 cm



Peter and His Mother, 1991-1994, huile et cire sur toile, 94 x 94 cm

Je peux dire aujourd'hui que dans le passé, même si je considérais la photographie comme une partie intégrale de mon acte de peindre, je pensais à ces deux techniques de manière hiérarchique. Je pensais à la photographie en tant qu'un médium inférieur, presque jetable, et à la peinture comme quelque chose impliquant de grands investissements qui mènent vers la monumentalité et vers la permanence.

Je ne pense plus être obligée de faire cette différenciation ni ce choix. Il y a longtemps, pendant une visite dans mon atelier, quelqu'un m'a dit « Soit renonce à l'amour de la photographie (en tant que peintre), soit deviens photographe ! » Impossible ! Je suis éperdument amoureuse des photographies en tant qu'objets, et même en tant que déchets (littéralement) délaissés par d'autres personnes dans la chambre noire. Quand je peins, je ne réponds pas uniquement à mon intérêt pour le sujet, mais je réagis à la surface physique – et à toutes les associations qu'elle met à jour – de la photographie, cet objet malléable que je tiens dans ma main gauche.

Nina Mushinsky



Figure drawing, Flatron, New York, 2008, épreuve gélatino-argentique, 61 x 40,6 cm

GALERIE
LE MINOTAURE
2 rue des Beaux-Arts
75006 Paris

galerie
DINA
VIERNY
36 rue Jacob
75006 Paris